

## Notes sur la synergie

*Plus vous donnez d'influence et de pouvoir à quelqu'un d'autre dans la situation d'équipe, et plus vous en avez pour vous-même.*

**L**a synergie sociale telle que la décrivait Ruth Benedict pour l'appliquer au degré de santé de la culture primitive qu'elle étudiait signifiait essentiellement qu'une institution synergique était une institution qui arrange les choses de telle façon qu'une personne poursuivant ses buts égoïstes aidait automatiquement de ce fait les autres personnes; et qu'une personne s'efforçant d'être altruiste et d'aider les autres et d'être désintéressée, favorisait automatiquement bon gré mal gré ses propres objectifs. C'est-à-dire, c'était une résolution de la dichotomie entre l'égoïsme et l'altruisme, montrant très clairement que l'opposition entre l'égoïsme et l'altruisme ou leur exclusivité mutuelle était une fonction d'une culture faiblement développée (103). J'ai montré que cela était vrai chez l'individu à peu près de la même façon, parvenant finalement à la déclaration selon laquelle lorsqu'elle l'égoïsme et l'altruisme sont mutuellement exclusifs, c'est un signe de légère psychopathologie chez l'individu.

Les personnes s'auto-actualisant s'élèvent au-delà de la dichotomie entre l'égoïsme et l'altruisme, et ceci peut être montré de façons différentes. L'une est qu'elles dérivent du plaisir des plaisirs des autres personnes. C'est-à-dire, elles dérivent du plaisir égoïste des plaisirs d'autres personnes, ce qui est une façon de dire altruiste. L'exemple que j'utilisais il y a longtemps peut servir ici -- si je dérive plus de plaisir du fait de donner à manger mes fraises à ma fille bien-aimée, qui adore les fraises, et qui s'en lèche les babines, et si j'y passe un excellent moment et apprécie hautement de la regarder manger ces fraises, qui me procureraient sûrement du plaisir si je les mangeais, alors que devrais-je dire de l'égoïsme ou de l'altruisme de cet acte? Suis-je en train de sacrifier quelque chose? Suis-je altruiste? Suis-je égoïste, parce qu'après tout j'y prends moi-même du plaisir? Manifestement, la meilleure façon de dire ceci est que les mots égoïste et altruiste en tant qu'opposés, en tant que mutuellement exclusifs, sont devenus insignifiants. Les deux mots ont fusionné. Mon action n'est ni exclusivement égoïste ni exclusivement altruiste, où elle pourrait être décrite comme simultanément égoïste et altruiste. Ou, comme je préfère la façon plus sophistiquée de le dire, l'action est synergique. C'est-à-dire, ce qui est bon pour mon enfant est bon pour moi, ce qui est bon pour moi est bon pour mon enfant, ce qui donne à l'enfant du plaisir ne donne du plaisir, ce qui me donne du plaisir donne du plaisir à l'enfant, et toutes les lignes de différences tombent et nous pouvons dire maintenant que ces deux personnes sont identifiées et d'une certaine façon fonctionnelle théorique sont devenus une unité. Ceci est très souvent le cas. Nous apprenons à traiter une épouse et un époux qui s'aiment comme une unité; une insulte à l'un est une insulte à l'autre, des chaussures au pied de l'un font que les pieds de l'autre se sentent bien, etc., etc.

Ceci est en fait aussi une assez bonne définition de l'amour, que les deux ensembles de besoins séparés se fusionnent en un unique ensemble de besoins pour la nouvelle unité. Ou l'amour existe quand le bonheur de l'autre me rend heureux, ou quand j'apprécie l'auto actualisation de l'autre autant que l'apprécie la mienne, ou quand la différenciation entre le mot "autre" et les mots "la mienne" a disparu. Lorsqu'il y a une propriété mutuelle, lorsque les mots deviennent "nous," "à nous," "nôtres." Une autre définition de l'amour est que le bonheur de l'autre est une condition de mon propre bonheur. La synergie est le même genre de chose, et elle implique une sorte d'amour-identification. On pourrait dire de certains points de vue que différentes personnes peuvent être traitées comme si elles n'étaient pas différentes, comme si elles étaient unes, comme si elles étaient mises en commun, comme si elles étaient agglutinées, ou fusionnées en une nouvelle sorte d'unité qui les incluait tous les deux, fusionnant leur séparation.

Dans son dernier manuscrit, Benedict a donné différents exemples ethnologiques. Dans mes études avec les Indiens Blackfoot j'ai aussi eu une multiplicité d'exemples. Mon interprète était Teddy Yellowfly, et c'était l'homme instruit de la tribu, c'est-à-dire qu'il était allé à l'école pendant une année ou deux, et lorsque Teddy prospéra ceci était bon pour l'ensemble de la tribu. Par exemple, il prospéra assez pour s'acheter une voiture, la seule voiture de toute la réserve. Mais les vieilles façons Blackfoot étaient que n'importe qui pouvait demander à n'importe quel autre membre de la tribu de lui prêter quoi que ce soit dont

il avait besoin. La voiture appartenait effectivement à la tribu entière. Quiconque en avait besoin pouvait en disposer. Teddy lui-même ne l'utilisait pas plus que les autres. La seule réelle conséquence d'en être "propriétaire" (le mot lui-même ne voulait plus dire grand-chose) était qu'il payait les factures d'essence etc. etc. D'un autre côté, cependant, tout le monde était très fier de Teddy, en termes d'identification, de la même manière que nous pourrions être fiers d'un Américain qui a gagné le 100 mètres aux jeux olympiques ou que nous pourrions être fiers d'avoir un grand philosophe ou scientifique dans notre ville où notre école. De cette même façon ils étaient tous très fiers de Teddy et l'aimaient beaucoup et recherchaient sa compagnie, l'élevaient chef et en faisaient le porte-parole informel et le leader de pratiquement toute la tribu. Il n'y a aucun doute là-dessus, Teddy aimait cela, tout comme je suppose que n'importe qui l'aimerait. Le respect et l'amour qu'il recevait de tous était profondément satisfaisant, et je ne l'ai certainement jamais entendu se plaindre que sa voiture était utilisée, sauf d'une façon plutôt humoristique.

Un autre exemple d'égoïsme fusionnant avec l'altruisme était la tradition de "don" à la Danse du Soleil annuelle. Durant l'année entière, ou même un pendant plusieurs années auparavant, les personnes avaient économisé de l'argent et travaillé dur etc. afin de donner un grand signe de générosité au cours de la Danse du Soleil, ce qui était fait très visiblement. J'ai vu le Chef White-headed, par exemple se lever au milieu du cercle de la tribu entière, au milieu du cercle des tipis de la Danse du Soleil au moment le plus sacré de l'année et faire un très long discours que nous appellerions de vantardise sur combien il était intelligent et capable et ainsi de suite, puis d'un geste hautain faire cadeau des piles de couvertures et de nourriture et même de boissons gazeuses pour les enfants qu'il avait empilé derrière lui en un tas impressionnant. Il fit don de ceux-ci aux veuves, aux vieilles personnes âgées, aux enfants, aux adolescents, etc..

Plus il gagnait d'argent, mieux il travaillait, plus sa ferme avait de succès, plus il élevait de chevaux, et mieux c'était pour tout le monde. Ceci contraste avec la tendance dans notre société pour une situation similaire à générer l'envie, la jalousie, le ressentiment, et la perte d'estime de soi. Lorsque mon oncle est soudain devenu riche par accident, ce qui s'est produit est qu'il a immédiatement perdu l'amitié de toute sa famille, pour des raisons que tout Américain comprendrait. Sa richesse n'était pas à l'avantage d'aucun membre de sa famille, et je me souviens quant à moi que j'en étais bien contrarié. Il avait une grande quantité d'argent et j'étais un étudiant pauvre et il ne m'aidait d'aucune façon. Je pensai que cela était très égoïste et je me suis ensuite jamais montré amical avec lui. Si nous avions été les indiens Blackfoot sa richesse m'aurait aidé. En tant qu'Américains sa richesse de m'a pas aidé. Et donc cela a fait de nous des ennemis plutôt que des amis.

Peut-être dans notre propre société, une sorte d'exemple impersonnel qui peut être utilisé est celui de l'impôt progressif sur le revenu. Plus quelqu'un gagne, plus il paye d'impôt et mieux on peut supposer que c'est pour moi. Bien sûr, c'est très abstrait et impersonnel et je ne vois pas l'argent et ainsi de suite, mais le fait reste et il est vrai et il est donc aussi vrai que l'impôt progressif sur le revenu est un principe synergique et garantit que si certaines personnes génèrent de la richesse, c'est au bénéfice de tout le monde. Ceci est en fort contraste avec la situation au Mexique et dans le reste de l'Amérique latine dans laquelle plus de richesse vient dans la société, moins les personnes pauvres reçoivent de nourriture, c'est-à-dire plus les prix de la nourriture augmentent. Il en est ainsi parce qu'il n'y a pas d'impôt sur le revenu et parce que les personnes riches conservent le tout ce qu'elles génèrent, et le fait qu'elles aient plus d'argent à dépenser fait augmenter le prix de tout et les personnes pauvres souffrent plutôt que de bénéficier. Ceci est un principe anti-synergique par opposition avec l'impôt progressif sur le revenu.